

# Merlimont-Plage : 118 migrants, 30 foncent sur Calais où Macron les stocke contre l'argent des Anglais

écrit par Arnaud Delpierre | 3 février 2018



La semaine dernière, 118 migrants mineurs sont arrivés au centre de vacances « Les Argousiers » à Merlimont-Plage dans le Pas-de-Calais. Un placement ordonné par le Préfet dans cette petite station balnéaire de la Côte d'Opale qui compte à peine 3000 habitants pendant l'année.

Cette arrivée en pleine saison d'hiver, avec le froid et la météo pluvieuse, place les malheureux migrants dans une situation de grand désarroi et de désœuvrement, enfermés toute la journée dans ce centre de vacances pour se protéger des intempéries.

Alors, comment s'en étonner, quarante-huit heures après leur arrivée à Merlimont, plus de trente d'entre eux avaient déjà quitté les lieux pour rejoindre Calais en espérant passer en Angleterre. Ce trajet entre Merlimont et Calais s'effectue en partie à pied ou en train pour ces jeunes migrants qui vont aller participer aux aussi aux rixes et aux violences qui sévissent actuellement à Calais entre les différentes

communautés de réfugiés. Ainsi, le long de la D940, les automobilistes peuvent apercevoir ces adolescents marchant en direction de Calais... qui ne rêvent que de l'Angleterre.

Une situation d'impasse quand on sait la difficulté de rejoindre le détroit pour les migrants, certains n'hésitant pas à mettre en péril la circulation des camions sur l'autoroute.

Un climat de grande insécurité aussi pour les Calaisiens confrontés à des degrés violences jamais atteints et à des scènes de guérilla aux abords de leur propre ville.

Gérard Collomb, en déplacement cette semaine à Calais, a promis le déploiement de forces de sécurité supplémentaires mais cela ne règlera pas la question des frontières, l'Angleterre refusant désormais d'accueillir les migrants sur son propre territoire. Theresa May et Emmanuel Macron viennent en effet de signer un accord par lequel Londres versera plusieurs millions d'Euros à la France pour bloquer les migrants à Calais.